

# LES PONTS DE SARAJEVO

**Aida Begic, Leonardo Di Costanzo, Jean-Luc Godard, Kamen Kalev,  
Isild Le Besco, Sergei Loznitsa, Vincenzo Marra, Ursula Meier,  
Vladimir Perisic, Cristi Puiu, Angela Schanelec,  
Marc Recha, Teresa Villaverde**

Grâce au regard de 13 cinéastes européens, le film explore ce que Sarajevo représente dans l'histoire européenne depuis un siècle et dans l'Europe d'aujourd'hui. De générations et d'origines diverses, ces auteurs marquants du cinéma contemporain proposent autant d'écritures et de points de vue singuliers.

Poétique et politique, l'incantation en images et sons de Jean-Luc Godard évoque la manière dont Sarajevo habite le siècle et nos imaginaire, en révèle les enjeux et les impasses. Plus métaphorique que réaliste, la reconstitution du meurtre de l'Archiduc par Kamen Kalev interroge cet assassinat politique qui en annonce tant d'autres. Ancré dans la réalité des lieux et des langages, l'épisode de la guerre de 14 raconté par Leonardo Di Costanzo met en évidence le traumatisme fondateur et révélateur que fut le conflit. Vladimir Perisic brosse la toile de fond du geste meurtrier de Gavrilo Princip et explicite les échos qu'elle trouvera dans le siècle, tandis qu'Angela Schanelec met en écho la perception du monde d'un jeune homme du début du 20e siècle avec celle de jeunes gens d'aujourd'hui. Cristi Puiu fait résonner avec humour les clichés qui affectent la réalité et la compréhension de cette région depuis un siècle, tandis qu'Isild Le Besco se met à l'écoute d'une énergie vitale incarnée par une présence - mi-gosse des rues mi-elfe - qui vibre de joie sans occulter les souffrances passées. Teresa Villaverde fait vibrer dans le présent de la cité les mémoires qui la hantent, et Aida Begic fait ressurgir ce que fut la douleur mais aussi l'extrême vitalité de la population de Sarajevo durant le siècle. Par-dessus les années, celles qui séparent les horreurs du siècle d'une actualité ni tragique ni facile, Sergei Loznitsa invoque les images des combattants qui défendirent la ville tandis qu'Ursula Meier questionne la possibilité pour des enfants de vivre et jouer dans une ville saturée des signes de l'extrême violence. Marc Recha, par les chemins du rêve de ceux qui jamais n'y vécurent, ou Vincenzo Marra par les déchirements de ceux qui durent la fuir, mettent en scène cette place imaginaire de la cité, et suscitent les échos de ce qui fit que tant d'autres eurent aussi « Sarajevo au cœur ».

François Schuiten, le dessinateur des Cités Obscures, a imaginé des ponts graphiques et animés entre ces films, ponts qui relient la ville réelle et tout ce qu'elle symbolise, pour faire des 13 courts métrages singuliers un long métrage à part entière.

**Les réalisateurs**

- Aida Begic** (Bosnie-Herzégovine)
- Leonardo Di Costanzo** (Italie)
- Jean-Luc Godard** (Suisse)
- Kamen Kalev** (Bulgarie)
- Isild Le Besco** (France)

**Sergei Loznitsa** (Ukraine)  
**Vincenzo Marra** (Italie)  
**Ursula Meier** (Suisse)  
**Vladimir Perisic** (Serbie)  
**Cristi Puiu** (Roumanie)  
**Angela Schanelec** (Allemagne)  
**Marc Recha** (Espagne)  
**Teresa Villaverde** (Portugal)

**Direction artistique** Jean-Michel Frodon  
**Séquences animées** François Schuiten et Luis da Matta Almeida

**Une production** Cinétévé - Obala Art Centar  
**En coproduction avec** Bande à part films, Mir Cinematografica, Unafilm, Ukbar filmes  
**Et** France 2 Cinéma, Orange Studio, RAI Cinema, RTS Radio Télévision  
**Pays** Suisse et la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale  
France, Bosnie-Herzégovine, Suisse, Italie, Allemagne, Portugal

1h54 - 2014

**Distribution France**

**REZO FILMS / ORANGE STUDIO**

**Relations Presse France**

**LE PUBLIC SYSTÈME CINÉMA**  
**Bruno Barge & Agnès Leroy**  
aleroy@lepublicsystemecinema.fr